

## Fin d'une enfance

*Geneviève Roch*

L'enfant aimait écrire. Sa mère en était fière et disait qu'il tenait d'elle.  
L'enfant, lui, se disait qu'un jour il écrirait pour de vrai.

Morts brusques. Mort de la mère et fin d'une enfance.

Projeté sans merci dans la cour agitée des grands, forcé à vivre tel qu'il n'est pas, l'enfant survit, à l'écart de lui-même.

Ces larmes qui ne se peuvent voir, ces cris à des murs sourds.

Elle lui racontait des affaires à l'enfant, la mère, lui révélant ainsi presque tout de l'essentiel des choses. Nos peurs, nos masques, nos solitudes... Pensait-elle qu'il ne comprenait pas ?

L'enfant en fut saisi.

Au fil du temps la mère, dans son absence, apparut à l'enfant bien plus présente encore que dans sa vie.

On nous apprend la terreur de la mort. Et si c'était une étendue à explorer...

Entrevoir ces espaces où brille une lumière impossible à nommer. Se saisir d'un fragment de cet insaisissable. Chercher à donner corps.

" Je ne crois plus au Père Noël, dit l'enfant, et les fées n'existent pas. "

Une étoile aussitôt s'éteint et, quelque part, une petite fée s'en va. Morte l'enfance, enterrée au fond des nuits, ce qui reste a perdu sa magie.



2003